

Sculptures monumentales

À découvrir lors de vos escapades d'été au cœur de Namur

NAMUR Comme chaque année, la Ville de Namur accueille des sculptures monumentales contemporaines à même ses pavés.

"Une manière de mettre les Namurois en contact direct avec l'art contemporain, en dehors des cir-

cuits traditionnels un peu élitistes." Et donc fermé. Tout le contraire ici. L'expérience se veut légère, libre et postule une vérité accessible à tous, telle une balade estivale.

L'invitée d'honneur de cet été est la Tournaisienne Annie Brasseur. L'artiste propose neuf créations que vous croiserez au détour de vos escapades urbaines, en six lieux : sur les Places d'Ar-

mes, du Théâtre, de l'Ange, dans les Jardins du Maître, l'Espace citoyen, les Jardins du Musée de Croix.

L'ŒUVRE BAPTISÉE Grand Défilé, qui trône sur la Place d'armes a été conçue pour l'événement. Ici de l'aluminium en union avec de l'acier inoxydable, là, du caoutchouc ou du laiton. Une œuvre qui marie le rationnel et

le sensuel, les lignes courbes et les formes géométriques.

"Une œuvre singulière et cohérente", ponctue l'échevine de la Culture Anne Degand. Et qui ne vous laissera pas de glace. L'artiste propose aussi quelques pièces de mobilier design aux lignes épurées : banc public prisme, chaise contemporaine en bois (primée à Milan), causeuse revue à l'aune de notre

temps... Quatre visites guidées de l'exposition Sculptures en ville sont programmées.

Rendez-vous est fixé au Centre d'information touristique de la Halle Al'Chair (rue du Pont) à 14 h, les mercredis 8 juillet, 22 juillet, 5 août et 19 août. La visite prévoit un petit crochet à l'exposition des 100 sexes d'artistes au Musée Rops.

A.-F.So.

■ Namur

Sculptures de vent et de musique

► Namur se pare de ses habits d'été.

► Les sculptures monumentales d'Annie Brasseur se retrouvent aux quatre coins de la Ville.

En ce début de mois de juillet, l'artiste Annie Brasseur s'est épanchée dans tous les lieux qui lui étaient offerts dans la ville, de la place de l'Ange à la place d'Armes en passant par celle du théâtre, mais aussi au musée de Groesbeek de Croix, sur le plan d'eau du jardin et dans son décor intérieur. Sans oublier les jardins du Maieur.

Prolifique, Annie Brasseur a le geste ample et aérien en même temps tempéré par la rigueur et la géométrie. Réalisées dans un premier temps sous forme d'esquisses et de maquettes, ses œuvres se déploient dans les grands espaces urbains. L'artiste cherche volontairement l'harmonie. Devant le théâtre, les spirales et les arrondis de son œuvre en spirale résonnent en écho avec les courbes de l'architecture.

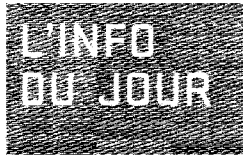
Créée expressément pour cet emplacement, l'œuvre invite le public à s'imprégner "de la musique, rien que de la musique". Place de l'Ange, une œuvre tout en acier fait une "révérence" graphique en clin d'œil à l'ange éternellement ins-

tallé sur son promontoire. L'artiste aime particulièrement "les veines tracées sur la peau du métal". Haute de presque trois mètres, "Révérence" est faite pour résister à des vents de 100 km/heure et résiste d'autant mieux qu'elle ploie simplement sous la poussée de la main. Sur l'esplanade en bois de la place d'Armes, la sculpture, tel un tracé calligraphique, se "délicie" à l'horizontale, offerte comme un tremplin au regard mais aussi aux jeux des enfants. Annie Brasseur a choisi l'aluminium pour sa souplesse mais aussi pour la communication créée avec le passant.

"La pièce bouge quand les gens passent, ce qui génère inmanquablement une communication et un dialogue." Le choix de la couleur brique se marie avec les immeubles environnants.

Sur le plan d'eau du jardin du musée de Groesbeek de Croix - cette demeure de la fin du XVII^e et début XVIII^e siècle - l'œuvre et son double forment un cœur et répondent aux formes rondes des arbustes environnants taillés à la française.

Tandis qu'à l'intérieur du musée, le mobilier contemporain créé par Annie Brasseur s'intègre à ravir dans cette demeure décorée selon le goût de l'époque. Baigné par le puits de lumière de la coupole, le siège de cuir clair intitulé très à propos "Confident" invite tant à la causerie qu'à la rêverie. Au rez-de-chaussée, un autre siège au doux nom de "Foglia" s'inspire des lignes primitives de l'art africain et ap-



Un été monument al sur les places namuroises

Pour la septième fois, le cœur de Namur accueille des sculptures monumentales durant l'été. L'artiste invitée est la Tournaisienne Annie Brasseur.

● Alexandre DEBATTY

Sculptures dans la ville est un rendez-vous estival fixé depuis sept ans par le service de la culture de la Ville de Namur. L'idée est de parsemer le centre-ville de sculptures monumentales contemporaines. « C'est une manière de mettre les Namurois en contact direct avec l'art contemporain, en dehors des circuits un peu élitistes des galeries spécialisées », note Anne De Gand, l'échevine de la culture. L'artiste sélectionnée cet été est Annie Brasseur, une Tournaisienne originaire de Charleroi. « Nous avons été séduits par son œuvre entre sculpture et design, poursuit Anne De Gand. C'est une œuvre singulière et cohérente, qui mélange le sensuel et le rationnel. » Le jeu entre la fougue de lignes libres et la stabilité de formes géométriques apparaît comme une constante dans le travail de l'artiste.

Des sculptures utiles

Annie Brasseur présente à Namur neuf créations, dont la plupart sont très récentes. Celle de la place d'Armes a même été créée spécialement pour l'occasion. Ce *Grand Délié* tout juste sorti de l'atelier mêle la souplesse de l'aluminium à la rigueur de l'acier. Sur les places du théâtre et de l'Ange, deux pièces en acier oxydé confrontent des lignes douces à des angles raides et ondulent doucement selon le désir du vent. On dé-

**« Coup de... » :
une sculpture en
laiton complétée
par son propre
reflet dans l'eau.**

couvre un autre matériau, le caoutchouc, dans les jardins du maieur. Son noir épais se marie joliment aux courbes étincelantes de l'acier inoxydable.

En plus de ces sculptures monumentales, Annie Brasseur propose quelques éléments de mobilier design. « Je ne suis pas designer, tempère-t-elle. Disons qu'il s'agit plutôt de sculptures utiles. » Bancs publics aux lignes pures en résine ou en caoutchouc, relecture moderne de la « causeuse » en hêtre et cuir, chaise contemporaine en bois primée à Milan, ces créations sont à voir dans les jardins du maieur, à l'intérieur de l'Espace citoyen de l'Hôtel de Ville et au Musée Groesbeek de Croix. C'est là aussi, dans le plan d'eau extérieur, que l'on découvre une sculpture en laiton, baptisée *Coup de...*, qui a la particularité de ne délivrer son message qu'une fois doublée par son reflet dans l'eau. ■

➤ Exposition visible jusqu'au

23 août. 081/24 64 33.

www.anniebrasseur.be



Cette œuvre en laiton, imaginée et façonnée par l'artiste, est rebulée « Coup de... » On laisse le cœur compléter.

NAMUR

Exposition de sculptures dans les rues

Namur a apparemment décidé que cet été serait placé sous le signe de l'art. On ne s'en plaindra pas, surtout quand la découverte des œuvres est proposée gratuitement au tout-venant. Après l'exposition des «100 sexes d'artistes» de Jacques Charlier, c'est à une autre artiste belge que la ville a ouvert ses portes. Ou plutôt ses rues et espaces publics! Du 3 juillet au 23 août, la capitale wallonne offre en effet six espaces à l'artiste tournaisienne Annie

Brasseur, qui s'installe, par œuvres interposées, dans les Jardins du Maître et à la Maison des Citoyens de l'Hôtel de Ville (rue de Fer), place d'Armes, place de l'Ange et place du Théâtre ainsi qu'au Musée de Groesbœck de Croix (rue Saintraint). Le travail artistique multiforme d'Annie Brasseur allie le design, la sculpture, le mobilier, le land art, les bijoux, les «signes de jardin»... Son œuvre se caractérise par une approche à la fois rationnelle et sensuelle.

Elle joue du dialogue entre des éléments comme le métal, la pierre ou le caoutchouc. Un mouvement graphique, calligraphique s'insère dans ses créations. Ses sculptures métalliques, linéaires dans l'espace, s'apparentent au ruban et témoignent d'un souci constant de l'artiste pour le geste tempéré par la géométrie. Annie Brasseur travaille également sur le trompe-l'œil. De nombreux passants voient dans le banc prisme, primé au concours ParkDesign 2008, une réalisation en pierre alors qu'il est réalisé partiellement en résine et qu'il y est très agréable de s'y asseoir ou s'y allonger. Quatre de ces bancs ont été installés devant la cathédrale Saint-Michel et Gudule à Bruxelles. Un banc prisme sera également exposé à Namur. L'artiste a exposé en France, aux Pays-Bas, à Milan, au salon Intérieur de Courtrai, Liège, Bruxelles, Charleroi, Tournai, à Louvain-la-Neuve, au Musée Janchelevici, au salon Bois et Habitat, etc.

